

cours des siècles telle a bien toujours été la croyance de ces Eglises. A ces attestations ils ajoutent ordinairement l'expression de leurs propres désirs d'une définition dogmatique et les raisons qui, selon leur jugement, la motiveraient.

Quant aux prêtres et aux fidèles instruits dans les sciences sacrées, ils peuvent, en toute soumission à leurs évêques, étudier les monuments de l'antiquité ecclésiastique, faire ressortir les liens de ce privilège de Marie avec les autres, en un mot, prendre la question sous ses diverses faces, historique et théologique, et la mettre en évidence.

Les fidèles qui n'ont pas la connaissance supérieure des sciences sacrées, et qui craindraient de hasarder leur jugement dans des matières si délicates, peuvent prier et qu'ils sachent bien que ce n'est pas là un moindre office. La prière obtient la lumière à ceux qui étudient. Le Saint-Esprit a été promis à l'Eglise et ne lui fera jamais défaut; mais l'abondance de son action est proportionnée à nos dispositions. Si les âmes ferventes le sollicitent de glorifier encore la Vierge son Epouse bien-aimée, cet Esprit infini a mille moyens de conduire l'Eglise à ce progrès dogmatique. Les saintes oraisons et les mérites de tout genre des âmes les plus modestes font partie des conditions prévues et exigées par Dieu pour qu'il fasse briller sa vérité aux yeux de notre foi.

Voici que depuis un an la mort s'est abattue sur l'Europe et même au delà; le nombre de ces victimes effraye l'imagination et serre tous les cœurs. La résurrection de Marie est, après celle de Jésus, la plus belle victoire sur la mort; la pensée de ce mystère sera une bonne part des consolations que nous pouvons donner à nos âmes si cruellement meurtries. En quelque lieu et de quelque manière que périssent nos misérables corps, Dieu les ressuscitera glorieux si nos âmes, en les quittant, avaient la justice surnaturelle. Il est donc opportun de glorifier le privilège par lequel cette résurrection a été anticipée pour la Vierge Immaculée et Mère de Dieu.

De plus les saints nous enseignent que Marie, dans son Assomption, a été particulièrement secourable aux âmes du purgatoire, et que la fête annuelle qui célèbre ce triomphe est un jour d'extraordinaire délivrance pour les défunts. Saint Alphonse de Liguori appuie ce sentiment de sa grave autorité. On peut croire ainsi que tout hommage rendu au mystère de l'Assomption est d'une puissante efficacité pour le soulagement des âmes livrées aux flammes expiatrices. Plus que jamais elles y pénètrent chaque jour en rangs pressés; notre zèle leur sera utile, et en hâtant le moment de leur bonheur éternel nous préparerons pour un avenir plus prochain l'heure de la paix.

J. B. CHATAIN, prêtre,

Professeur de philosophie à l'Ecole St-Maurice,  
Vienne, (Isère) France.